

Alfuni

Alphabet Phonétique Universel

*Une proposition d'alphabet systématique et esthétique
pour toutes les langues humaines*

Tutoriel – version du 25 Juillet 2008



« Alfuni » en transcription APU4 [alfûni]

Sommaire

Alphabet Phonétique Universel.....	1
Sommaire	2
I - Introduction	3
Principes guidant la conception.....	3
Choix initiaux	4
Exemple.....	4
II - Exemple simplifié : Premier Alphabet (APU1)	5
APU1 – Les 27 consonnes	5
APU1 – Les 16 voyelles.....	6
APU1 – Combinaison de consonnes et voyelles	6
APU1 – Les 8 intonations	7
III - Alphabet final : Alfuni (APU4)	8
Alfuni – Les voyelles	8
Alfuni – Exemples de voyelles.....	9
Alfuni – Les consonnes : le tableau API officiel	10
Alfuni – De nouveaux corps, de nouveaux jambages... ..	11
Alfuni – Exemples de consonnes	14
Alfuni – Exemples de texte	15
IV - Déclinaisons de styles graphiques	18
Epilogue	19

I - Introduction

St Pierre Quiberon, juillet 2006

Un alphabet a pour fonction de transcrire la parole en signes graphiques. Il se distingue des écritures dites « idéographiques », car il est conçu pour recouvrir l'ensemble des sons de la langue de ses utilisateurs, sans considération de sens sur le message transcrit.

L'alphabet phonétique international (API) se rapproche clairement de mon projet, car il est le recensement classifié de tous les sons humains. Il a une approche très logique des sons et en propose une classification aboutie et organisée sous forme de tableaux.

Mais l'API n'a aucune volonté esthétique, ni vraiment une qualité pratique pour ce qui est de sa facilité d'apprentissage ou d'écriture. J'ai donc eu l'idée de concevoir un alphabet universel, qui rassemble des qualités de : systématisme, universalité, simplicité d'apprentissage et esthétique.

Dans la tradition des acronymes bien frenchies, j'appelle cet alphabet universel : « Alfuni ».

Principes guidant la conception

Les objectifs suivis dans la conception de cet alphabet ont été :

1. **Similitudes** : Un des principes les plus importants est que les **sons qui se ressemblent doivent avoir des transcriptions semblables**. Ainsi, si un caractère est mal tracé, il ne risquera d'être confondu qu'avec un son voisin. Inversement, une lettre de prononciation inconnue pourra être devinée par analogies. **Ce principe s'accorde avec celui de Simplicité logique.**
2. **Simplicité logique** : Les lettres de cet alphabet ont été fabriquées de façon systématique, suivant un **nombre minimum de règles et d'exceptions**. Il en résulte qu'il est **facile à apprendre et à utiliser**. Cet objectif est en **contradiction avec celui d'universalité**. En effet, la réalité de la phonétique humaine est très variée et complexe. Laisser quelques exceptions et subtilités de côté est le prix à payer pour avoir une classification harmonieuse des sons, et donc facile à apprendre et retenir.
3. **Universalité** : Les consonnes, voyelles et intonations proposées par cet alphabet doivent **couvrir la grande majorité des sons** humains existant.
4. **Simplicité graphique** : Les lettres doivent se former à partir d'un minimum d'unités graphiques. Il en résulte une **facilité de tracer** des lettres. Une autre conséquence est que les caractères varient peu d'une lettre à l'autre, ce qui est **en accord avec l'objectif d'esthétisme**. En outre, les caractères devront **pouvoir se coller ensemble** en mots **sans introduire d'ambiguïté**.
5. **Esthétisme** : Une homogénéité entre les caractères et une **dynamique oblique** sont les règles à suivre.

Choix initiaux

- **L'alphabet est phonétique : à chaque lettre un seul son**

Contrairement à la quasi-totalité des alphabets, chaque caractère à une prononciation unique, quel que soit le contexte.

- **Consonne dominante, voyelle en accents**

Le premier choix a été d'utiliser des formats graphiques bien distincts pour les consonnes et les voyelles. Sur l'exemple de plusieurs alphabets anciens, la consonne aura la force graphique la plus marquée, tandis que la voyelle sera notée comme un accent (ou « diacrite ») sur la consonne.

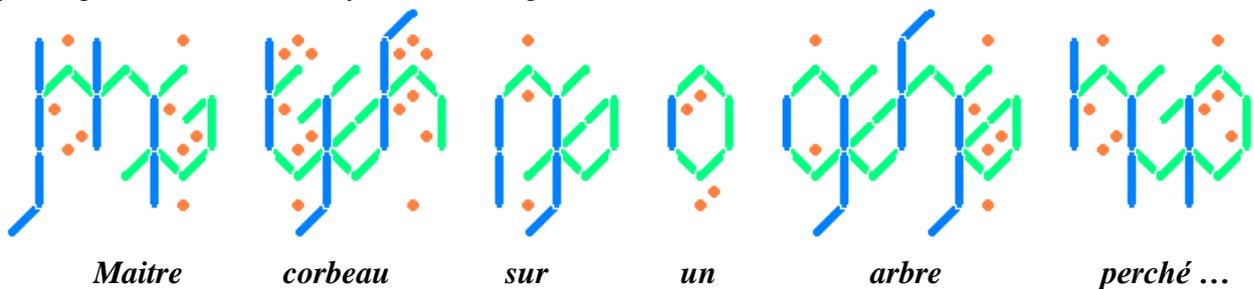
- **Génération des consonnes par Corps et Jambage**

L'API classe les consonnes en un tableau à double entrée, avec en horizontale les types de sons (explosion, frottement, roulement...) et en vertical l'endroit où il est produit. (lèvres, dent, gorge..)

Il apparaît alors naturel de former les consonnes par le croisement de deux éléments graphiques. J'ai choisi d'une part un corps arrondi, et d'autre part un jambage vertical, accolé à la gauche du corps.

Exemple

Voici pour exemple le début du « Corbeau et le Renard », avec les corps en verts, les jambages en bleu, et les voyelles en orange :



(NB : Ce texte est transcrit en APU4, en version capitale. Il existe aussi des variantes scriptes, adaptées pour une écriture rapide à la main, car écrire des petits points, ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile !)

On peut observer que les lettres sont accolées les unes aux autres.

On peut aussi remarquer que, si le texte initial est formé de 28 lettres, 22 espaces inter-lettre et 5 espaces inter-mot, le texte en Alfuni n'a besoin que de 16 lettres, aucun espace inter-lettre, et de 5 espaces inter-mot.

II - Exemple simplifié : Premier Alphabet (APU1)

(35 consonnes, 16 voyelles, 8 accents)

APU1 – Les 27 consonnes

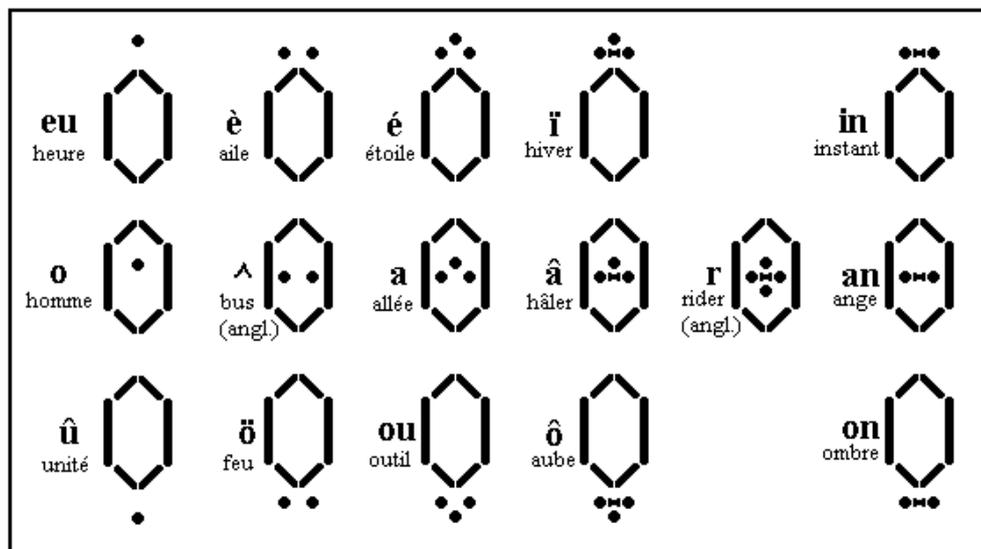
Voici le tableau présentant la première tentative de transcription de consonnes, conçu par intuition et observations, mais sans consulter les tableaux de l'API officiel. Des erreurs de classification sont présentes, et les noms conventionnels sont remplacés par d'autres qui m'ont semblé naturels d'utiliser.

	Lèvres	Dents	Langue	Palet	Gorge
Explosive Dure	P pierre	T temps	K couleur	Q qatar (arabe)	
Explosive Douce	B bal	D danse	G graine	H heaven (angl.)	
Fuyante Dure	F forêt	Th think (angl.)	S sable	Ch chant	X juan (esp.)
Fuyante Douce	V vallée	th this (angl.)	Z zénith	J geste	ch licht (all.)
Muette	M mer	N nuit	L lune	Ng song (angl.)	
Roulée	Br' avec les lèvres, comme un bébé.		R' roma (roulé ital.)		R rose
Semi Consonne	W oiseau			Y hyène	

APU1 – Les 16 voyelles

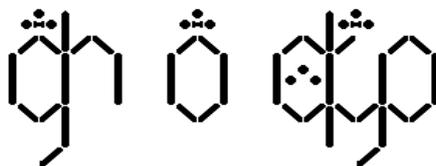
Première tentative de classification des voyelles, très peu aboutie. Elles sont ordonnées de façon linéaire, en observant que le I semble aller très « haut », et que les sons comme OU, Ô, Ö, Û semblent être bien plus « bas ». Les nasales IN AN ON sont mises à part, mais ordonnées selon ces même 3 niveaux.

On verra qu'en fait, les voyelles se classent dans un tableau à 3 dimensions, et non une suite linéaire !



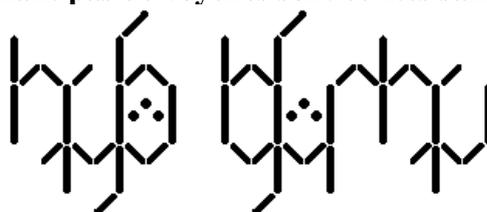
APU1 – Combinaison de consonnes et voyelles

Les syllabes ne contenant pas de consonnes sont écrites sans jambage.
Les accents de la voyelle sont notés dans un corps rond fermé.



« Il y arrive » :
(transcrit par [iL i aRiV])

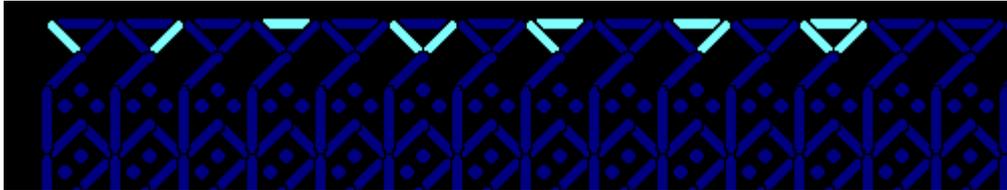
Les syllabes ne contenant pas de voyelles sont écrites sans accents.



« Trois piastres » :
(transcrit par [TRWa PYaSTR])

APU1 – Les 8 intonations

Au dessus de chaque syllabe, il est prévu de pouvoir placer des signes simples transcrivant son intonation. Ces éléments de prononciations sont essentiels dans de nombreuses langues (chinois, vietnamien, etc.) et sont souvent implicites, comme en anglais. L'Alfuni est totalement explicite, et facilite la lecture en la rendant systématique.



- La première est la brève descendante (\\), (cf « 4 » chinois ou anglais)
- La seconde, la brève ascendante (/), (cf « 2 » chinois)
- La troisième la longue haute (-), (cf « 1 » chinois)
- La quatrième la longue basse, naturellement infléchie (v), (cf « 3 » chinois)
- Les intonations cinq, six et sept (<), (>), (°) sont à définir.
- La huitième est l'absence d'intonation : élocution plate.

III - Alphabet final : Alfuni (APU4)

(206 consonnes prononçables, environ 160 officielles, 39 voyelles, 8 intonations)

Début 2007, j'ai recherché une classification exhaustive des sons phonétiques. J'ai trouvé ce qu'on appelle l'API. (Alphabet Phonétique International) Cette classification phonétique est formée de divers tableaux : consonnes, voyelles, intonations etc... C'est à partir de ces tableaux que j'ai recommencé le travail précédent, à partir des mêmes principes.

Alfuni – Les voyelles

Concernant les **voyelles**, après quelques simplifications de l'API, le tableau est le suivant :

		Antérieures		Centrales		Postérieures	
	<u>Hautes</u>	<u>i</u>	<u>y</u>	<u>ɨ</u>	<u>ɥ</u>	<u>ɯ</u>	<u>u</u>
	<u>Hautes inférieures</u>	<u>ɪ</u>	<u>ʏ</u>				<u>ʊ</u>
	<u>Moyennes supérieures</u>	<u>e</u>	<u>ø</u>	<u>ə</u>	<u>ɘ</u>	<u>ɤ</u>	<u>o</u>
	<u>Moyennes inférieures</u>	<u>ɛ</u>	<u>œ</u>	<u>ɜ</u>	<u>ɞ</u>	<u>ʌ</u>	<u>ɔ</u>
	<u>Basses supérieures</u>	<u>æ</u>		<u>ɶ</u>			
	<u>Basses</u>	<u>a</u>	<u>ɶ</u>			<u>ɑ</u>	<u>ɒ</u>

En bleu ciel sont marquées les voyelles de la langue française.

En cliquant sur les symboles phonétiques avec CTRL, vous aurez tous les détails de description de Wikipédia.

Dans un objectif de simplification, j'ai réduit le tableau à 3 doubles colonnes. On arrive ainsi à 3 doubles colonnes et 6 lignes.

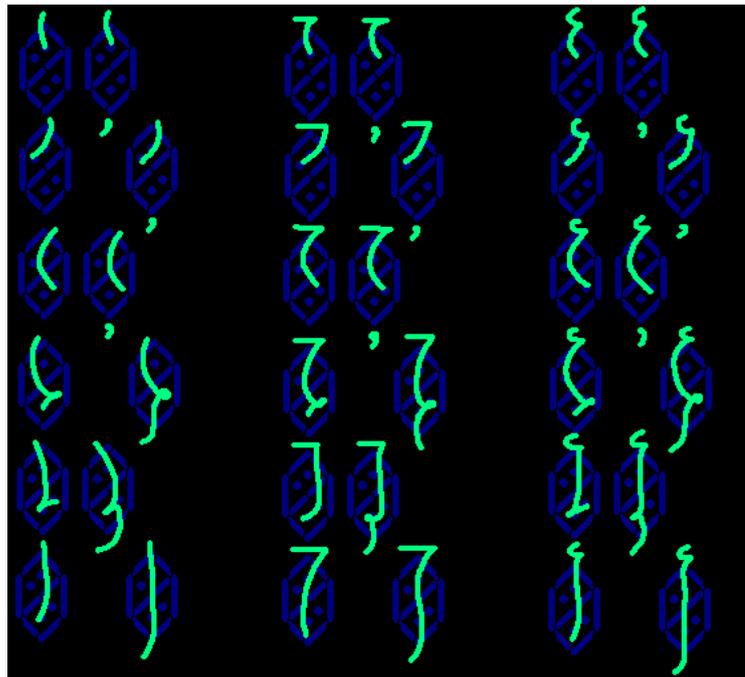
On obtient chaque voyelle par la combinaison d'accents hauts (1, 2 ou 3 points) indiquant la colonne, et des accents centraux (1, 2, 3, 4, 5 ou 6) indiquant la ligne.

Les voyelles arrondies (placées à droite dans les cases) sont notées avec un accent 1 en bas.

En dehors de ce tableau il y a 3 nasales « In, An, On ». Je confondrais œ (un de "brun") et œ̃ (hein de "brin", car même la plupart des français ne fait pas cette distinction). Les nasales sont notées par un accent 2 en bas.

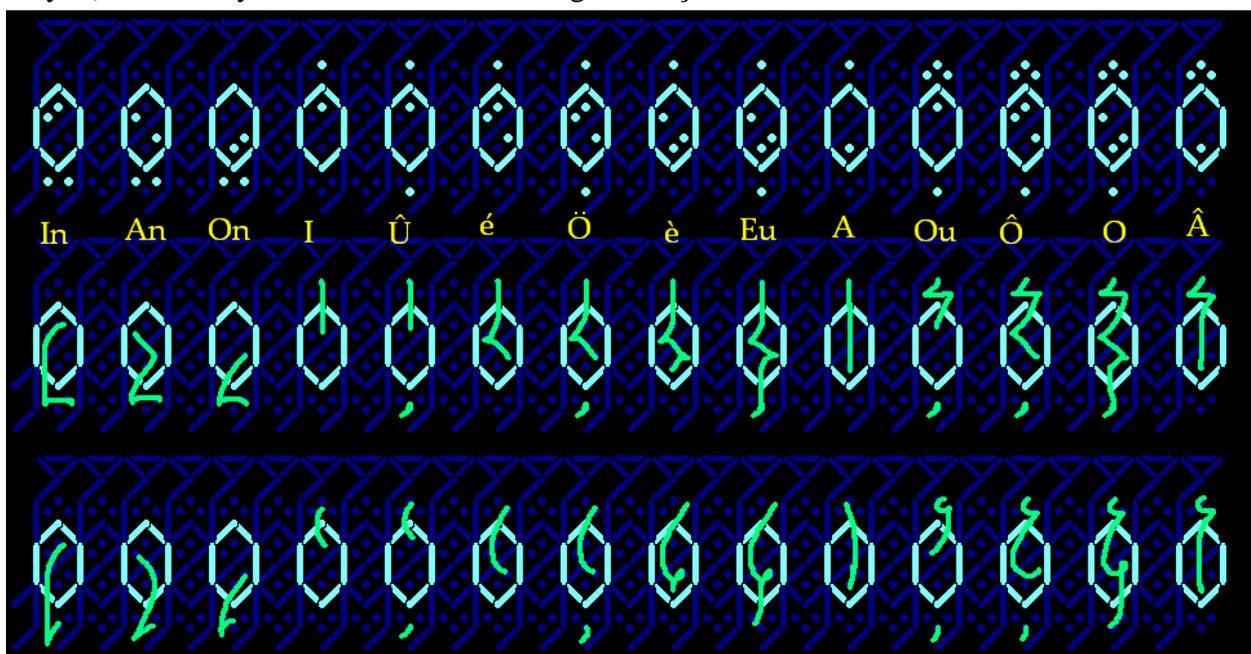
Avec donc : In :  An :  On : 

A ce tableau de combinaison de points, on fait correspondre aussi une version scripte, conçue pour être tracée à la main :



Alfuni – Exemples de voyelles

Voici pour l'exemple, l'écriture capitale (en points) et le tracé cursif (en un minimum de coups de crayon) des 14 voyelles utilisées dans la langue française :



Alfuni – Les consonnes : le tableau API officiel

Consonnes de l'API, Alphabet Phonétique International :
(tableau accessible sur : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Consonne>)

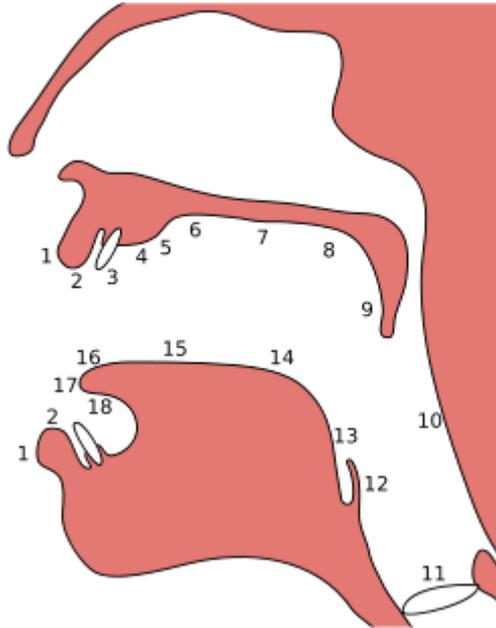
Pulmoniques	Billabial	Lab-dent.	Lab.-véil.	Dental	Alvéol.	Post-alv.	Rétro.	Alv.-pal.	Palatal	Vélaire	Uvulaire	Pharyn.	Épiglott.	Glottal
<u>Nasales</u>	m	ɱ	ɱ̥	ɲ	ɲ		ɳ		ɲ	ɳ	ɴ			
Occl. prénasalisées	ɱ̥	ɱ̥		ɲ̥	ɲ̥		ɳ̥		ɲ̥	ɳ̥	ɴ̥			
<u>Occlusives</u>	p	b	k̚	t	d		t̚		c	k	g		ʔ	
<u>Affriquées</u>	p̪	b̪		tʃ	dʒ		tʃ̚		cç	kʃ	gʒ		ʃ̥	ʒ̥
Fric. prénasalisées	ɱ̥	ɱ̥		ɲ̥	ɲ̥		ɳ̥							
<u>Fricatives</u>	ɸ	f	v	θ	ð		ʃ	ʒ	ç	x	χ	ħ	ʕ	h
<u>Spirantes</u>	β	β	β̥	ð̥	ð̥			ɹ		ɻ				
<u>Roulées</u>	β̥	β̥	β̥	ð̥	ð̥									
<u>Battues</u>	*	v̥		ɸ̥	ɸ̥									
Fricatives latér.					ɬ				*	*				
Spirantes latér.				ɬ̥	ɬ̥									
Battues latér.				ɬ̥	ɬ̥									
Non pulmoniques					ɰ (lap)				*	*	*			
Occl. injectives	ɓ	ɓ̥			ɗ				ɗ̥	ɗ̥	ɗ̥			
Occl. éjectives	ɓ̥	ɓ̥		ɗ̥	ɗ̥				ɗ̥	ɗ̥	ɗ̥			
Fric. éjectives	ɸ̥	ɸ̥		θ̥	ð̥		ʃ̥	ʒ̥	ç̥	x̥	χ̥			
Clics latéraux					ɬ									
Clics centraux	ɸ			ɬ	ɬ									

Lorsque deux symboles apparaissent dans une case, celui de gauche représente une consonne sourde, celui de droite une consonne voisée.

Les cases séparées par des pointillés emploient normalement les mêmes symboles API de base, et ne diffèrent éventuellement que par les diacritiques appliqués pour déplacer leur articulation.

Les cases marquées d'un astérisque (*) indiquent des sons attestés non encore représentés officiellement dans l'API.

Les parties grisées indiquent une articulation jugée impossible. Les cases blanches vides indiquent des articulations théoriques possibles mais non encore attestés.



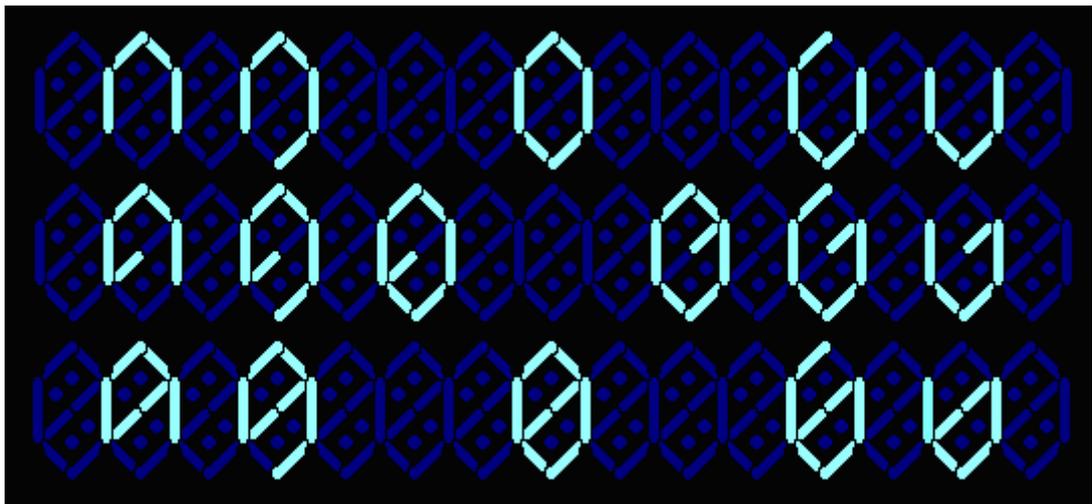
Point d'articulation:

1. exo-labial, 2. endo-labial, 3. [dental](#), 4. [alvéolaire](#), 5. [post-alvéolaire](#), 6. pré-palatal, 7. [palatal](#), 8. [vélaire](#), 9. [uvulaire](#), 10. [pharyngal](#), 11. [glottal](#), 12. [épiglottal](#), 13. , 14. postéro-dorsal, 15. antéro-dorsal, 16. [laminal](#), 17. [apical](#), 18. sub-laminal

Alfuni – De nouveaux corps, de nouveaux jambages...

Pour couvrir ce tableau, il a fallu **inventer davantage de corps**.

Obtenu en **ajoutant deux segments transversaux au corps** des lettres, pour passer de 5 à 16 corps distincts possibles, conformes aux règles d'esthétique.

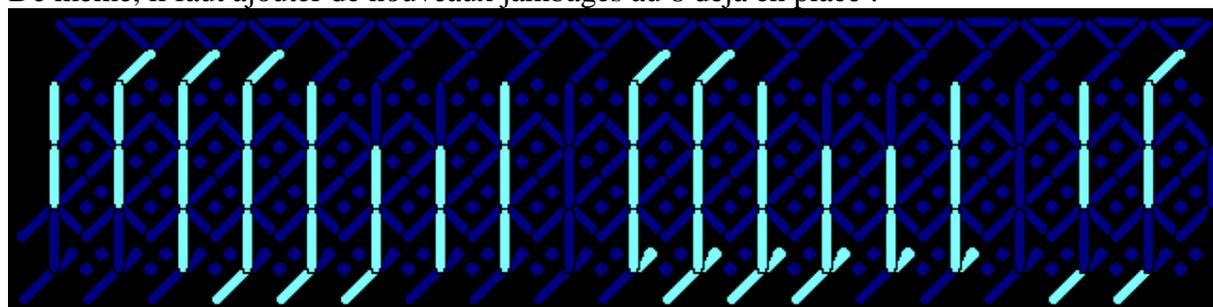


Les 5 du haut sont les corps les plus simples, ceux du bas les plus complexes à écrire. En horizontal, on trouve une progression du tracé, faisant évoluer le corps du U renversé au U droit. Enfin, tous ces corps sont conçus pour pouvoir être tracé en un coup de crayon, en tournant toujours dans le sens des aiguilles d'une montre.

Pour respecter le principe similitude qui veut que « les sons similaires aient des transcriptions semblables » (principe #1), il faut trouver une succession de ces corps qui soient progressive :



De même, il faut ajouter de nouveaux jambages au 8 déjà en place :



Une nouvelle série peut être générée en introduisant un petit prolongement à la diagonale du bas, remplaçant un des points inférieurs. Enfin, pour les très marginaux « clics » (claquements de langue), on peut utiliser des jambages découpés en deux parties, moins pratiques à écrire.

Pour respecter le principe #1, il faut trouver des règles qui allouer à tel type de son tel jambage :

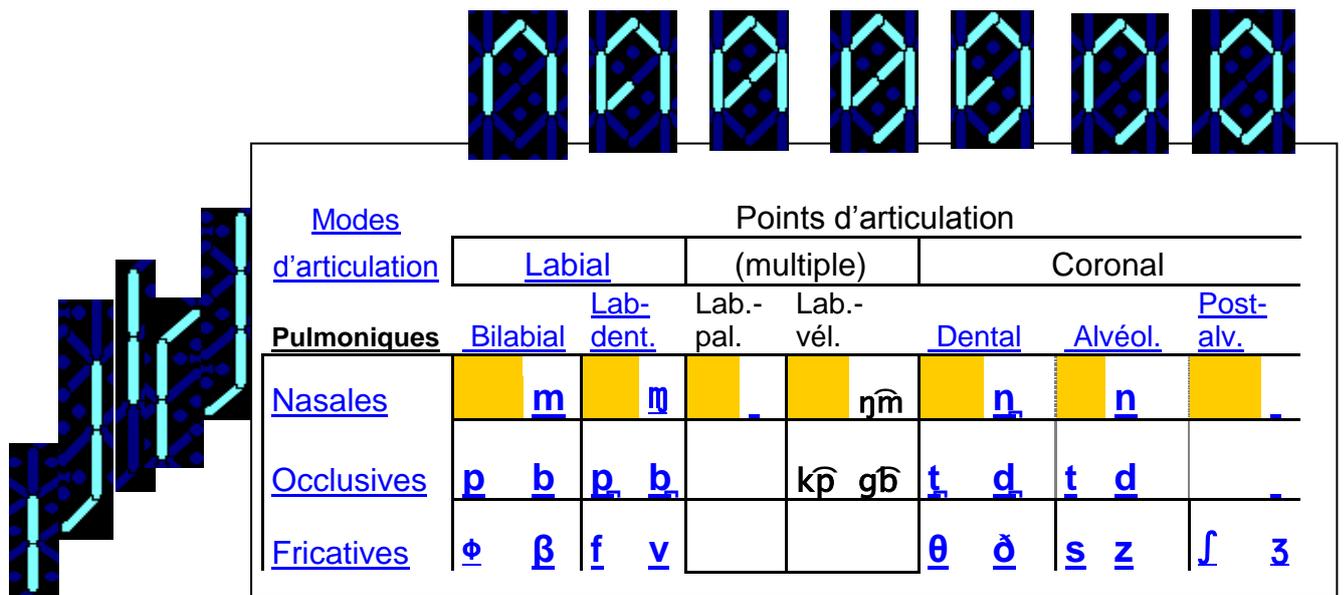
- Les Occlusives (P, T, K, B, D, G...) ont un jambage vers le haut.
- Les Fricatives (F, Th, Ch, V, th, J...) ont un jambage vers le bas.
- Les Voisées (les cordes vocales sonnent) ont un jambage courbe,
- Les Sourdes (les cordes vocales ne sonnent pas) ont un jambage droit.
- Les Clics (claquement de langue) ont un jambage éclaté en deux.

Au final, nous voici avec un potentiel de 16 corps et 16 jambages, soit 256 combinaisons possibles.

Les lignes en Jaunes sont les familles de consonnes abandonnées. Notamment :

- les « Occlusive prénasalisées », qui s'apparentent à des combinaisons de nasales et d'occlusives,
- les « Affriquées », qui s'apparentent à des combinaisons d'occlusive et de fricatives
- les « Fricative prénasalisées », qui s'apparentent à des combinaisons de nasales et de fricatives.
- Les « Battue latérales », qui sont trop peu nombreuse. (tant pis pour les R japonais...)
- La spirante sourde labio-vélaire (W hollandais), trop seul.
- La fricative latérale voisée (L zoulou), pareil.

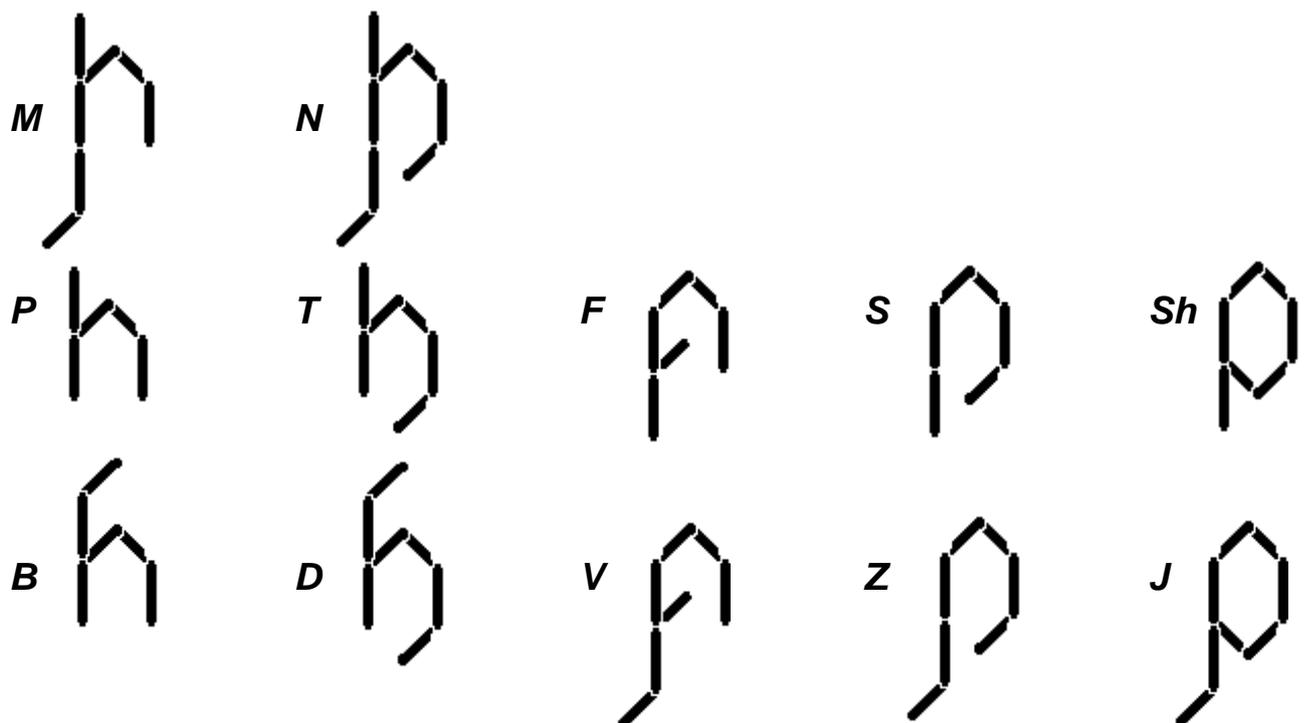
Alfuni – Exemples de consonnes



Modes d'articulation	Points d'articulation						
	Labial		(multiple)		Coronal		
Pulmoniques	Bilabial	Lab-dent.	Lab.-pal.	Lab.-vél.	Dental	Alvéol.	Post-alv.
Nasales	<u>m</u>	<u>ɱ</u>	<u>ɲ</u>	<u>ŋ̃</u>	<u>ɳ</u>	<u>n̥</u>	<u>ɳ̥</u>
Occlusives	<u>p</u> <u>b</u>	<u>p̥</u> <u>b̥</u>		<u>k̥p̥</u> <u>g̥b̥</u>	<u>t</u> <u>d</u>	<u>t̥</u> <u>d̥</u>	<u>ʈ</u> <u>ɖ</u>
Fricatives	<u>ɸ</u> <u>β</u>	<u>f</u> <u>v</u>			<u>θ</u> <u>ð</u>	<u>s</u> <u>z</u>	<u>ʃ</u> <u>ʒ</u>

Il est possible de cliquer sur les signes phonétiques du tableau pour aller vers l'article internet l'expliquant.

En prenant les consonnes de la langue française présentes ici, on construit par exemple :



Alfuni – Exemples de texte

Prenons ces vers de Sully Prudhomme, tirés du «Vase Brisé » :

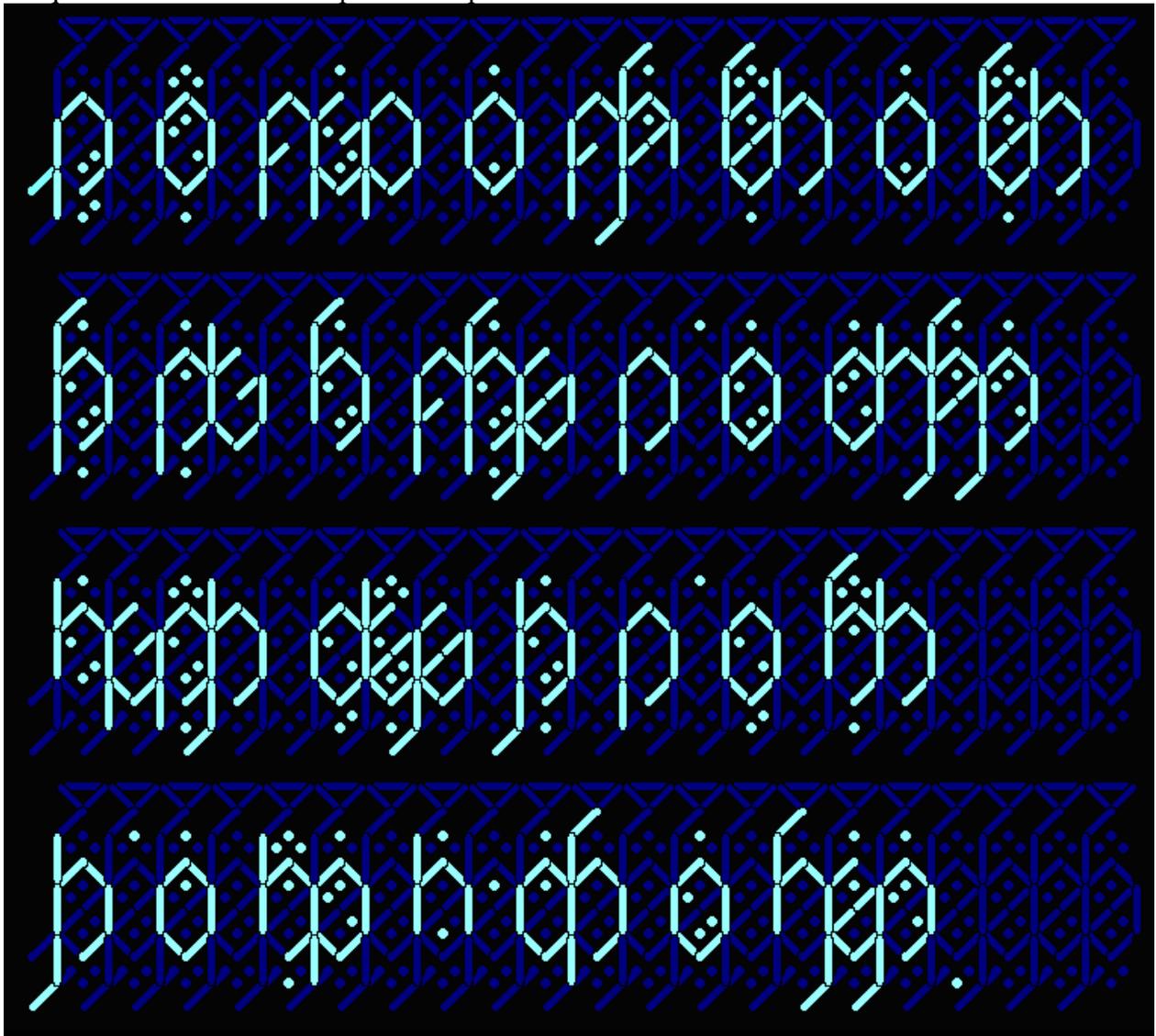
« Son eau fraîche à fuit goûte à goûte
Le suc de fleurs s'est épuisé
Personne encore ne s'en doute
N'y touchez pas, il est brisé. »

On le transcrita phonétiquement par :

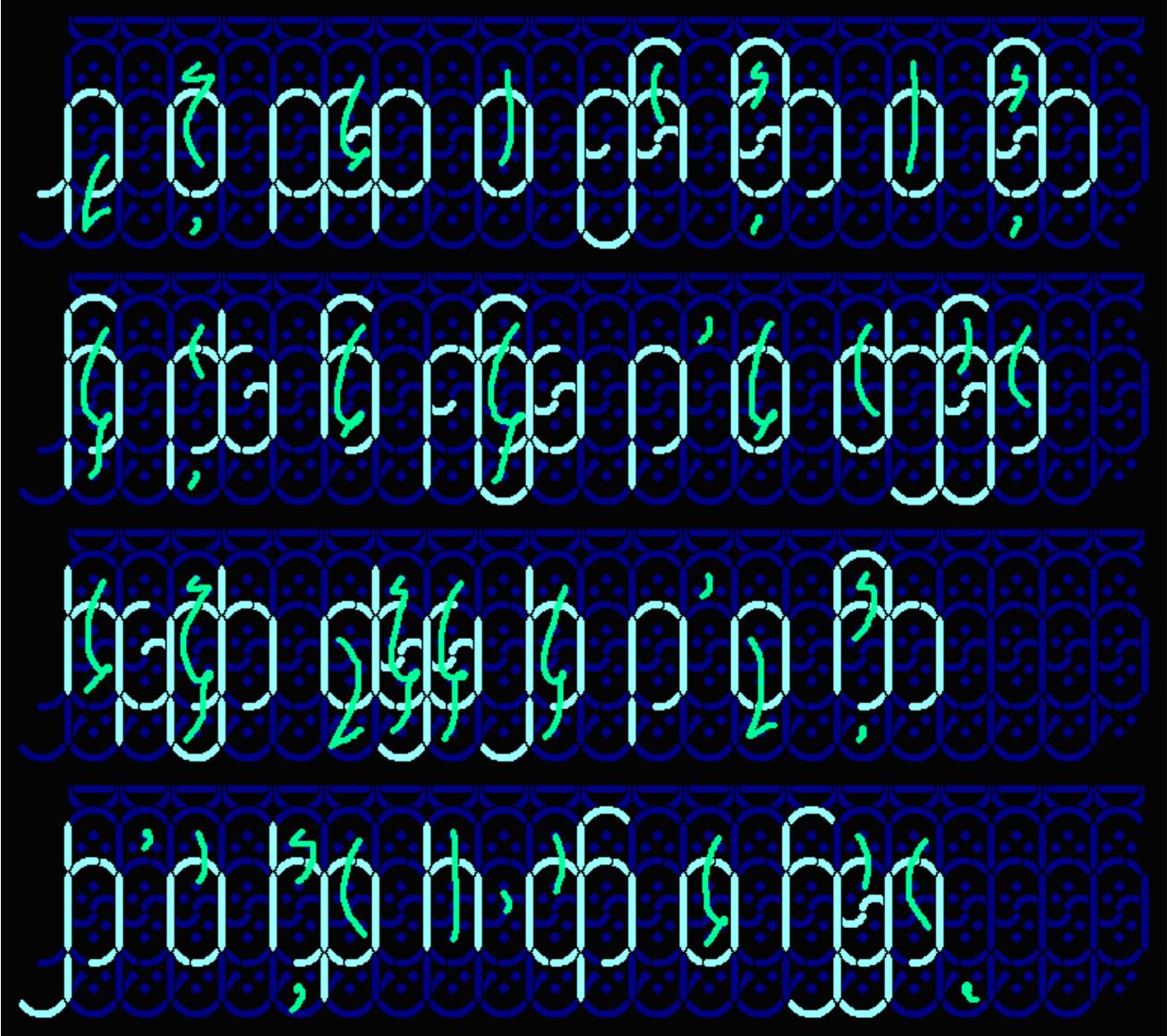
« Son ô FKhèSH a FUï GouT a GouT
Lö SuK Dè FLeuR S'è éPUiZé
PèKhSoN enKoR Nö S'en DouT
N'i TouCHé Pa, iL è BRiZé »

(le R est le « R parisien » roulé dans la gorge, le Kh est la « Jota » espagnole, le U est une sorte de W , semi consonne qui dérive du son « û » au lieu de « ou ». On le trouve dans « lui »)

Ce qui devient en version capitale d'imprimerie :

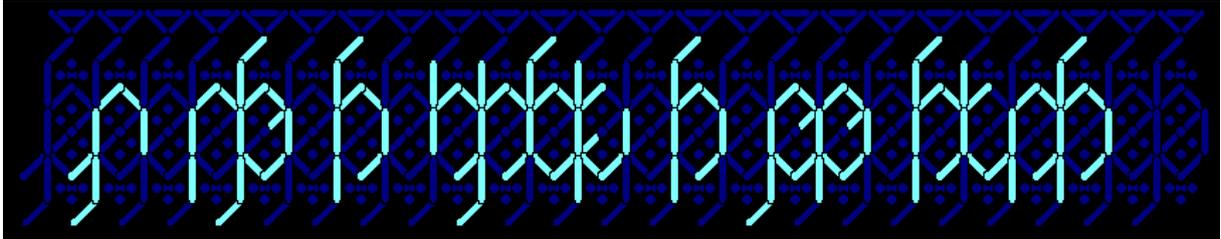


Maintenant en version scripte :



IV - Déclinaisons de styles graphiques

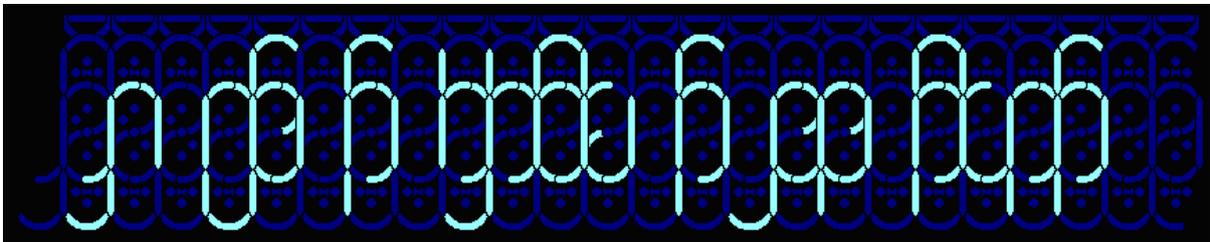
D'abord en « **Losange** », conformément à la première idée :



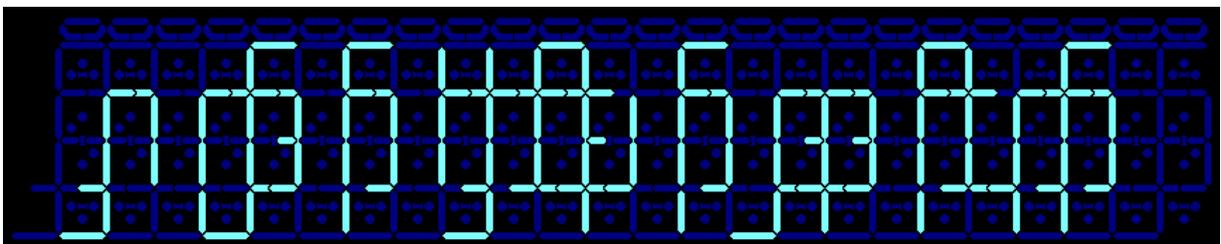
Puis imaginé en « **Hexagone** », pour prendre moins de place en vertical.



Ensuite en « **Rond** », pour approximer un tracé cursif.



Et enfin en « **Carré** », pour un simple objectif d'esthétique troublante.
Remarquez que la dynamique graphique diagonale a été abandonnée.



Epilogue

C'est de toutes beautés ! Mais après on en fait quoi ?

Bien qu'il offre une grande harmonie et transparence vis-à-vis des réalités de la phonétique, cet alphabet a une faiblesse : il est universel ! Au sein d'une langue en effet, on n'en utilisera qu'une petite partie. Les règles harmonieuses qui le rende facile à apprendre n'apparaissant en majorité à l'échelle globale, elles perdront alors un peu de leur intérêt. Par contre, comme ces règles valent pour l'ensemble de l'alphabet, il sera très facile à quelqu'un en maîtrisant une partie d'étendre le champ. (pour lire une autre langue par exemple.)

Le principe de similitude garde toute sa force et son avantage quelle que soit la proportion de caractères utilisés.

Le fait que les voyelles soient écrites dans les consonnes peut poser un problème pour des textes écrits trop petits. Cela est compensé par la densité de l'écriture, qui nécessite moins d'espace en horizontal, et aucun espace inter-lettre.

Pour conclure, ce projet est ambitieux et je ne prétends pas que l'ensemble soit abouti. Mais quoiqu'il en soit, si l'une des nombreuses idées dont il se compose s'avère être bonne, elle trouvera son chemin et son indépendance dans d'autres projets.